

Iran : Retour sur les trois années écoulées depuis le début du soulèvement « Femme, Vie, Liberté »

Le 16 septembre 2022, la jeune kurde Jina-Mahsa AMINI a été tuée par la police des mœurs pour « port de vêtements inappropriés ». Sur la pierre tombale de Jina est écrit : *"Bien aimée Jina, tu ne mourras pas ; ton nom sera un symbole"*. Et effectivement, ce féminicide d'Etat a suscité une colère qui s'est étendue au-delà de l'Iran. Une lame de fond a vu le jour dont « Femme, Vie, Liberté » est devenu le slogan.

Les revendications intersectionnelles du mouvement « Femme, Vie, Liberté », ne se sont pas limitées à la question du port obligatoire du voile. Elles se sont élargies au refus de la dictature des mollahs, à la défense des libertés, aux droits des femmes et de genre, des minorités ethniques, des salarié-es, etc.

Initiées dans un premier temps par des femmes notamment dans les régions dont la majorité de la population appartient à des minorités nationales comme le Kurdistan et le Balouchistan, les mobilisations ont gagné ensuite tout le pays et une grande partie de la population. Plus de 155 villes peuvent témoigner du courage sans limite des femmes et hommes ayant affronté sans relâche les forces répressives tirant à balles réelles.

Pour le seul premier mois du mouvement, plus de 434 mort-es ont été dénombrés dont au moins 50 enfants. Au 12 janvier 2023, plus de 19 000 personnes ont été arrêté.es dont beaucoup de jeunes ayant été éduqués dans les écoles de la République islamique, et notamment des étudiant.es, des journalistes, des artistes, des sportifs/ves. Le régime islamique a mobilisé tout son appareil sécuritaire pour réprimer les manifestations, qui ont fini par s'essouffler. Depuis, la répression n'a pas cessé : en 2025, plus de 889 personnes ont été exécutées au 5 septembre, dont au moins 50 pour leur engagement militant.¹

De multiples formes de résistance

Sous les cendres, les braises sont restées chaudes.

- Nombre de femmes, surtout dans les grandes villes ont défié le pouvoir en circulant dans la rue sans porter le voile. Suite à cela, le 15 décembre 2024, la loi sur le hidjab obligatoire a été abolie.

- Des grèves éclatent périodiquement, malgré la répression, l'ampleur du chômage, et la généralisation de la précarité.²

- Des organisations syndicales ou associatives ont réussi à se maintenir ou se sont créées.³

L'action de ces structures ne se limite pas à soutenir les luttes sur les revendications immédiates et le refus de la répression. Le 15 février 2023, par exemple, certaines d'entre elles ont lancé un appel à la mise en place, par en bas, d'une alternative au régime des Mollahs.⁴

La guerre des 12 jours

Le 13 juin 2025, et ce durant 12 jours, la population d'Iran a subi une guerre dite préventive, déclenchée par Israël qui poursuit sa guerre génocidaire contre le peuple palestinien.⁵ Suite aux interventions militaires d'Israël puis des Etats-Unis, 657 Iranien-nes ont été tué-es, et 2 037 ont été blessé-es.⁶

Comme le déclarait une tribune à laquelle Solidaires a participé *« À l'unisson avec toutes celles et ceux qui luttent en Iran depuis des décennies pour la liberté, l'égalité et la justice sociale, nous refusons tout changement de régime « par en haut » et par des interventions étrangères. Le renversement de la République Islamique ne doit résulter que de la lutte des peuples d'Iran. »*⁷

Prétendre que ces attaques ont pour but la libération de la population est une ignominie. Bien au contraire, le régime a profité de la guerre pour aggraver considérablement la répression contre les opposant-es ou supposé-es tel-les en les accusant d'être des agents d'Israël ou des USA : plus de 250 exécutions ont eu lieu

1 Première page du blog [Solidarité Socialiste avec les Travailleurs en Iran](#)

2 Comme dans les hydrocarbures, la sidérurgie, l'enseignement, les soins infirmiers, les transports routiers, etc.

3 Notamment dans les transports en commun de Téhéran et sa banlieue (VAHED) dont un des responsable (Davood RAZAVI) est emprisonné depuis 2022, à la sucrerie Haft-Tapeh, parmi les enseignant.es, les retraité.es, etc.

4 <https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/310523/pour-une-societe-degalite-et-de-liberte-nous-soutenons-les-iranien-nes>

5 La politique guerrière d'Israël bénéficie du soutien actif de Trump et de la complaisance de nombreux pays.

6 Human Rights Activists News Agency <https://www.en-hrana.org/>

7 <https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/110725/solidarite-avec-les-peuples-en-lutte-contre-la-guerre-le-colonialisme-et-la-dictature>

après les bombardements de juin, et d'autres lourdes condamnations sont prononcées ;
L'intervention militaire extérieure a permis au pouvoir de réduire les espaces de contestation, et de tenter d'étouffer l'expression des mécontentements.

Néanmoins le 16 juin, plusieurs organisations syndicales ou associatives ont courageusement condamné simultanément les bombardements israéliens et affiché leur opposition radicale au régime des mollahs⁸.

A l'inverse, pendant qu'Israël et les USA déversaient un déluge de bombes sur le pays, certains iraniens de la diaspora se lâchaient déjà les babines à la perspective de revenir au pays dans les fourgons l'armée américaine pour y établir leur pouvoir. Trump ayant rapidement décrété un cessez-le feu, ils/elles ont été contraint-es de renvoyer leurs espoirs à plus tard.⁹

Un pays dans une situation catastrophique

La pénurie d'eau actuelle n'est pas une simple conséquence de la crise climatique mondiale. L'épuisement des nappes phréatiques résulte en grande partie de l'existence d'innombrables barrages construits par les Gardiens de la révolution, la pièce centrale de l'appareil militaire et sécuritaire où règne une corruption endémique.

Le détournement de rivières au profit de notables du régime est une autre cause de cette sécheresse.

Par manque d'eau, une partie de la faune et de flore est menacée d'extinction et les agriculteurs voient leur production diminuer.

Alors que l'Iran possède les deuxièmes plus grandes réserves de gaz au monde et les troisièmes plus grandes réserves de pétrole, la pénurie d'hydrocarbures porte un coup terrible à une économie déjà exsangue.

Les fréquentes coupures d'électricité entraînent de fréquents arrêts des systèmes de climatisation/chauffage et des processus de travail. Des établissements scolaires et des administrations sont périodiquement fermés.

Sur un an, la devise iranienne a perdu plus de la moitié de sa valeur.

La déliquescence de l'économie iranienne a été aggravée par :

- D'une part le coût faramineux du financement de milices armées dans nombre de pays voisins, des années de soutien à l'ex-dictature syrienne, la poursuite du programme nucléaire iranien ;
- D'autre part le poids des sanctions économiques internationales, dont les principaux bénéficiaires sont des réseaux de contrebande liés à des responsables de l'appareil sécuritaire.¹⁰

L'inflation est faramineuse, en particulier sur les produits alimentaires. Les couches populaires en sont les premières victimes. La pomme de terre, aliment de base des plus pauvres, a vu son prix multiplié par cinq en un an. De nombreux/euses iraniens suspendent leurs traitements médicaux devenus trop onéreux et certain-es renoncent même à se faire soigner.

Face à cela il est plus nécessaire que jamais de :

- Soutenir les syndicats et organisations iraniens combattant la répression et défendant les droits des opprimés-es et exploités-es ;
- Apporter une solidarité concrète aux luttes en cours et aux victimes de la répression ;
- Aider à marginaliser les forces de la diaspora cherchant à s'emparer du pouvoir en Iran dans la foulée d'une intervention occidentale.

L'Union syndicale Solidaires soutient en particulier :

- Le droit inconditionnel des femmes sur leur corps, dont celui de porter ou pas le voile ;
- L'abolition de toute discrimination envers les femmes, les LGBTIQ+, les minorités nationales et religieuses ;
- La libération immédiate et sans condition de tous les prisonniers·ères d'opinion, dont Sharifeh MOHAMMADI, ainsi que de tous/toutes les syndicalistes dont Davood RAZAVI du syndicat VAHED ;
- L'abolition immédiate de la peine de mort et de l'usage de la torture ;
- La liberté d'expression, d'organisation, de manifestation et de grève, le démantèlement des organes de répression existants ;
- Les luttes contre la destruction de l'environnement.

Paris, le 10 septembre 2025

8 <https://laboursolidarity.org/fr/n/3500/declaration-commune-des-organisations-independantes-en-iran>

9 C'est notamment le cas du fils de l'ex-monarque qui détient une fortune colossale accumulée par son père sur le dos du peuple iranien, et qui a ses entrées auprès de politicien·nes de divers pays dont notamment Israël. C'est aussi le cas de l'Organisation des Moudjahiddines du peuple qui dispose d'une armée privée, et dont la façade est un autoproclamé Conseil national de la résistance iranienne (CNRI) pratiquant également le lobbying au niveau international. Ces deux courants ont pour emblème le drapeau traditionnel de la monarchie iranienne (avec le lion et l'épée).

10 En ayant inclus les biens de consommation courante dans l'éventail des sanctions, les puissances occidentales pénalisent avant tout une population qui n'est en rien responsable de la politique de ses dirigeants.